
Les conduites narratives des élèves français en fin de 2e année

Jacques Crinon*^{†1}, Natacha Espinosa*², Annick Cautela, Paul Benaych³, and Brigitte Marin⁴

¹Centre interdisciplinaire de recherche Culture Education Formation Travail (CIRCEFT) – Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis, Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne (UPEC) – Université Paris 8 2 rue de la Liberté 93200 Saint-Denis - UPEC 61 rue du Général de Gaulle 94000 Créteil, France

²Modèles, Dynamiques, Corpus (MoDyCo) – CNRS : UMR7114, Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense – Université Paris 10 Bâtiment A - Bureau 402 A 200, avenue de la République 92001 Nanterre Cedex, France

³Université Paris-Descartes (Paris-Descartes) – Paris-Descartes – 12 rue de l’Ecole de Médecine 75006 Paris, France

⁴Centre interdisciplinaire de recherche, culture, éducation, formation, travail (CIRCEFT) – Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne (UPEC), Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis : EA4384 – PARIS 8 2, rue de la liberté 93526 Saint-Denis Cedex UPEC 61, avenue du G. de Gaulle 94009 Créteil, France

Résumé

Quelles sont les compétences à écrire des récits des scripteurs débutants ? Le corpus rassemblé dans le cadre de la recherche ” L’influence des pratiques d’enseignement de la lecture et de l’écriture sur la qualité des apprentissages au cours préparatoire ” auprès d’élèves de CP (première année primaire) dans 131 classes de différentes régions françaises (n=2507) puis des mêmes élèves à la fin du CE1 (deuxième année) (n=2049) permet d’apporter quelques réponses à cette question.

Après avoir décrit les compétences narratives de ces élèves en fin de CP, nous examinerons dans cette communication les productions de fin de CE1 et les principales évolutions qu’on peut observer.

Nous conduirons une analyse des productions des élèves fondée sur différents critères, linguistiques, textuels et thématiques (pronoms, connecteurs, indices de cohérence, séparateurs d’idées, intentions et états mentaux de personnages, figures littéraires structurant l’univers du texte). Nous montrerons ainsi qu’une majorité d’élèves est déjà capable de mettre en œuvre des conduites narratives (structurer un texte à partir des buts d’un personnage, enchaîner de manière cohérente actions et événements, intéresser son lecteur par la résonance humaine de thématiques à l’enjeu à la fois personnel et universel...) en gérant l’énoncé de manière décontextualisée de la situation d’énonciation et en commençant à utiliser le système des connecteurs, de la ponctuation et des majuscules propre à l’écrit.

Cette étude permet ainsi de dresser un tableau précis des compétences des élèves à écrire des

*Intervenant

†Auteur correspondant: jacques.crinon@u-pec.fr

récits à ce moment de leur scolarité. Elle permet aussi de montrer les fortes disparités entre les compétences acquises par les meilleurs et les plus faibles, un fort noyau échappant même à cette description parce que, après deux ans d'école élémentaire, ils ne parviennent pas à former les mots et les lettres de manière lisible. Enfin elle fournit des pistes d'évaluation des textes d'élèves, qui peuvent constituer autant d'objectifs de travail pour les enseignants dans leurs pratiques de classe.

Mots-Clés: narration, CE1, production écrite